

Covid : une cinquantaine de cas positifs sur 2800 élèves au lycée Bourdelle de Montauban



"Seulement" 45 cas positifs au covid ont été enregistrés cette semaine sur les 2800 élèves que compte le lycée. DDM, archives

Coronavirus - Covid 19, Tarn-et-Garonne, Santé

Publié le 07/01/2022 à 15:47 , mis à jour à 15:59

l'essentiel Pour l'heure, la situation du lycée montalbanais Antoine Bourdelle n'inquiète pas son proviseur, Ludwig Robert. Il reste néanmoins vigilant sur l'évolution de la situation la semaine prochaine.

Cinq jours après la rentrée des classes, le proviseur du lycée Antoine Bourdelle, qui accueille 2800 élèves, reste pour l'heure plutôt serein. "Nous sommes un établissement de grande taille, nous avons ce vendredi, 45 cas positifs, dont une très grande majorité d'élèves, et seulement quelques professeurs. Nous ne sommes pas particulièrement touchés", juge-t-il.

Toutefois, le directeur convient que cela a un impact "non négligeable sur le taux d'absentéisme, par le biais des cas contact", précise-t-il. En effet, dès lors qu'un élève est testé positif, les camarades de classe doivent à leur tour se faire tester. Un test négatif est ainsi demandé afin de pouvoir réintégrer la classe. Tests que certains peinent à réaliser, les laboratoires croulant littéralement sous les demandes.

"On a un taux d'absence des élèves qui est à peu près deux fois supérieur à ce qu'on observe habituellement en cette période hivernale", confie-t-il. De 5% d'absentéisme,

le lycée est ainsi à 10% actuellement. Des absences qui vont pour l'heure de 24 à 48 heures, liées au temps d'attente pour réaliser puis recevoir les résultats.

Malgré les quelques cas de professeurs absents pour cause de covid, aucune classe n'est pour l'heure fermée se réjouit Ludwig Robert. Ceux-ci étant remplacés par des collègues, en interne, révèle-t-il.

Pour la suite, le proviseur s'interroge surtout sur l'évolution de cette 5e vague. "Si la croissance du nombre de cas poursuit sa lancée, craint-il, on risque d'avoir un absentéisme encore plus important et donc un effet déstabilisateur encore plus grand". "Ce qui est complexe à gérer, c'est la multiplicité des cas contact", poursuit-il.

Depuis jeudi, le protocole a néanmoins été assoupli, et un élève qui serait plusieurs fois cas contact, différents jours de suite, ne doit alors pas recommencer du début le protocole. Il poursuit la série initiale avec un test le jour de la révélation du cas contact, puis deux tests antigéniques à J+2 et J+4. Il ne doit tout recommencer que si un nouveau cas est détecté une fois que le protocole précédent a été entièrement finalisé.

Émilie Lauria
suivre ce journaliste